

### **H3 Etude de texte : Mélancholia (Hugo)**

#### **Introduction**

- Poème qui appartient au recueil *Les Contemplations* (1855)
- « Mélancholia » est le titre d'une gravure de Dürer (artiste allemand de la fin du moyen-âge) représentant un ange triste et pensif, comme le poète qui contemple la société.
- Thème : dénonciation de l'injustice sociale sous toutes ses formes, ici le travail des enfants dans les usines au XIXème siècle.
- Plan : tableau concret des conditions de travail (1-16) ; accusation et cri d'indignation (17-25)

#### **1-3**

- **Rythme ternaire** dans une longue **période rhétorique** (3 GN suivis de 3 PSR) : éloquence du poète.
- **Rythme binaire** (trois alexandrins césurés à l'hémistiche) : **symbolise** la marche harassante des enfants
- Défilé **pathétique** : scène très visuelle. **Vocabulaire concret**. Verbe de perception (« on voit »).
- **Forme négative** qui signale les privations (« dont pas un seul ne rit »)
- Vulnérabilité des enfants : souffrance physique (« que la fièvre maigrit »), solitude (absence de protection familiale)
- **Atmosphère de menace** (lieu indéterminé, phrases interrogatives)
- Anonymat : **déterminant indéfini** « tout », **présent de vérité générale...**
- **Image méliorative** de l'enfant (« doux êtres pensifs ») qui se caractérise par l'insouciance, le jeu...
- Aspect documentaire : filles et garçons pouvaient travailler durement dès « huit ans », « quinze heures » par jour (vers 4)

#### **4-6**

- Réponse à la question posée aux vers 1-3 : « travailler »
- Efforts longs et douloureux, travail répétitif : rythme **binaire**, nombreuses coupes, **répétition** du mot « même », **vocabulaire** qui insiste sur la souffrance physique (travail au sens étymologique de torture, la « meule » sert à broyer...)

#### **7-10**

- Imagination poétique de V. Hugo : **personnification** de la machine (les rouages sont des « dents ») qui devient un « monstre hideux », inquiétant. **Vocabulaire** de la mastication (« dents », « mâche ») et **allitération** en [m] qui évoque la figure de l'ogre.
- **Assimilation** de l'usine à un « bain » : représentation **symbolique** de l'enfer, lieu « sombre » où l'on est torturé (voir J. Bosch).
- Vision **méliorative** de l'enfant proche de Dieu (« anges », « innocents »). **Références** chrétiennes.
- Pénibilité du travail : position inconfortable (« accroupis »)

- Rythme binaire et parallélismes de construction (vers 9), antithèses pour marquer l'opposition entre l'enfant victime et l'adulte bourreau.
- Rejet très expressif (« ils travaillent ») ; trimètre romantique du vers 10 (trois fois 4 syllabes) ; répétitions (« tout est ... »).

### 11-13

- Répétitions (« jamais »), rythme binaire, parallélisme de la structure grammaticale, césure à l'hémistiche : travail long et pénible
- Conséquences (« aussi ») : souffrance physique (« pâleur »), fatigue (« las »), mort prématurée : la « cendre » symbolise la mort.

### 14-16

- Lyrisme : phrases exclamatives, interjection (« hélas ! »), apostrophe au lecteur (« voyez »)
- Volonté d'émouvoir (pathétique) : vulnérabilité des enfants (« petits »), incompréhension devant la fatalité (« destin »)
- Le travail des enfants est condamné du point de vue religieux. Appel à l'aide par la prière (« notre Père... »)

### 17

- Indignation (changement de ton) : apostrophe lyrique (« ô »), phrase nominale de type exclamatif, adjectif péjoratif qui porte un jugement (« infâme »)

### 18-22

- Longue période oratoire : structure grammaticale ternaire (trois PSR)
- Personnification du travail, allégorie, divinité monstrueuse (« souffle étouffant »)
- Conséquences du travail : malformations (vocabulaire médical, « rachitisme » ; « bossu »), abrutissement intellectuel (« crétin »)
- Parallélismes de construction, chiasme, césures à l'hémistiche, jeu phonétique (« fait » / « défait ») : procédés rhétoriques de l'art oratoire
- Argument religieux : le travail détruit l'oeuvre de Dieu, le corps humain symbolisé par Apollon, Dieu de la Beauté, et la pensée, symbolisée par Voltaire

### 23-25

- Période oratoire ternaire (trois PSR)
- Antithèse lexicale (« richesse » / « misère »), rythme binaire, césure à l'hémistiche
- Comparaison péjorative (réification) : « outil »
- Personnification du travail, monstre mythologique griffu (« serre »)
- Condamnation du travail du point de vue politique et social : naissance du capitalisme qui enrichit la bourgeoisie mais appauvrit les milieux populaires.

Conclusion : indignation du poète. Nombreux procédés rhétoriques pour persuader le lecteur du scandale social que constitue le travail des enfants. Conscience sociale de l'écrivain.